

Si on semait



SOMMAIRE

INTRODUCTION	1
---------------------	----------

RÉFLEXIONS THÉOLOGIQUES

Pistes bibliques	4
Prières	8

INFORMATIONS PAYS-PROJETS

Profil de l'Angola	16
Partenaire et projet de DM-échange et mission	18
Profil du Cambodge	20
Comparatif Angola - Cambodge	24
Témoignages de bénéficiaires	25

ANIMATION

Chant	28
Culte avec les familles	29
Pour aller plus loin	32
Invités et personnes ressource	33

Introduction

INTRODUCTION

REFLEXIONS

PAYS-PROJETS

ANIMATION

Si on semait

Le travail de la terre est de longue haleine. Il est rythmé par la ronde des saisons, qui distribuent successivement soleil, pluie ou repos. Il en va ainsi également des projets humains, qui sont rêvés, planifiés puis réalisés selon les plans établis.

Mais que faire lorsque le rythme est perturbé? Les changements climatiques, les guerres, les sécheresses naturelles ou économiques, les inondations et les injustices empêchent les humains de semer, de soigner, de récolter.

En Angola, une très longue guerre civile a entravé les rêves, les projets, la vie. C'est pourquoi l'Eglise évangélique réformée d'Angola (IERA), soutenue par DM-échange et mission, est à l'œuvre pour reconstruire sa communauté et son pays. Cela passe par la formation des responsables et des membres de l'Eglise, et par un engagement auprès de la population, grâce à des centres de santé ou des projets de formation des femmes.

Au Cambodge, ce sont les changements climatiques qui bouleversent les traditions et les récoltes. Pour y faire face, de nouvelles méthodes de culture sont introduites: sélection de variétés de riz adaptées à la sécheresse, engrais vert produit sur place. Grâce à l'appui de l'Entraide Protestante Suisse (EPER) et de ses partenaires, les petits paysans peuvent à nouveau récolter du riz, et même des légumes et des fruits pour compléter l'alimentation de la famille.

A l'occasion de cette campagne, faites une fleur à DM-échange et mission et à l'EPER: votre engagement à nos côtés pourra porter du fruit, dans votre paroisse comme en Angola et au Cambodge.

Merci de votre soutien!

DM-échange et mission et Entraide Protestante Suisse (EPER)

Réflexions théologiques

Pistes bibliques

1 Co 3, 5-9

Contexte

Paul a fondé la petite Eglise de Corinthe durant son second voyage, au milieu du premier siècle de notre ère. Le pouvoir de l'Évangile avait transformé les croyants de Corinthe; ils étaient remplis de l'Esprit-Saint et riches de dons spirituels. Dieu était présent et agissait par eux. Corinthe, cité grecque par sa langue et sa culture, était cosmopolite. Les Grecs étaient fiers de leur connaissances et de leur philosophie mais également immoraux. Pour cette raison, la nouvelle Eglise, très rapidement, commença à être confrontée à des problèmes de doctrine et de pratiques qui constituaient une menace pour la communauté chrétienne. Paul prit connaissance de cette situation alors qu'il se trouvait à Ephèse. Pour y répondre, il écrivit aux Corinthiens, rappelant que Jésus-Christ constituait le centre à partir duquel la communauté pouvait retrouver son unité, mettant en évidence une doctrine ferme et des idéaux moraux.

1^{er} point: v. 5 Apollos et Paul sont de simples serviteurs par lesquels les Corinthiens ont été amenés à la foi.

Dans les versets 5 à 9 du chapitre 3, Paul présente une conception claire des ministres chrétiens, afin d'encourager l'Eglise à s'éloigner des divisions. En effet, Apollos, un jeune chrétien éloquent arrivé à Corinthe, gagne l'admiration des chrétiens d'origine grecque (Ac 18, 24-25). Son discours incite certains membres de la communauté à faire des comparaisons entre Apollos, son éloquence et son pouvoir de persuasion, et d'autres responsables religieux, tout particulièrement avec Paul, dont la prestance n'était pas la qualité première (2 Co 10, 10). Ceci provoque des divisions au sein de l'Eglise et Paul désapprouve cet état d'esprit. Il rappelle que lui-même et Apollos sont des serviteurs établis par Dieu, qui leur a donné le pouvoir d'annoncer l'Évangile et d'enseigner la Parole pour que, par eux, les personnes se trouvant à Corinthe puissent recevoir le Christ et être sauvées. C'est pourquoi les serviteurs de Dieu, quels qu'ils soient, ne devraient pas s'enorgueillir de leur fonction; et leurs qualités ou leur pouvoir ne pas constituer un motif de division au sein de l'Eglise.

Tous les serviteurs dans l'Eglise sont des collaborateurs de Dieu.

2^e point: v. 6, 7 Paul plante, Apollos arrose, Dieu fait croître.

Dieu accorde à chacun et chacun de ses serviteurs un don ou une qualité exceptionnelle pour planter ou répandre la semence de la foi, tout comme pour l'arroser. Loin de s'en enorgueillir, chacun, chacune est responsable de valoriser au mieux ce don reçu, et de s'en réjouir. Dans l'Eglise comme dans la société, tout le monde a sa place pour prendre part aux travaux de la mission. Avec un cahier des charges précis, à la hauteur des compétences et des forces de chacun, de chacune. Et surtout en sachant que c'est un autre, Dieu lui-même, qui se charge de faire croître les semences.

A Lui seul, le maître de la moisson, l'honneur et la gloire, car il fait croître la semence et permet qu'elle porte du fruit.

Celui ou celle qui plante, comme celui ou celle qui arrose, met ses dons reçus au service de Dieu, l'agriculteur suprême qui fait croître.

3^e point: v. 8 celui qui plante, comme celui qui arrose, sont deux ouvriers du même Seigneur et chacun d'eux recevra son salaire.

Paul représente Dieu comme étant le maître jardinier. Un patron un peu révolutionnaire, puisque que pour Lui tous ses ouvriers sont égaux, avec l'assurance donnée d'un salaire à la mesure du travail effectué. Pas besoin donc de se préoccuper de réussite, de profit, de bénéfice: si nous collaborons avec Lui, notre mission sera réussie, que nous soyons semeur ou arroseur. Il suffit pour cela de suivre ses plans et de mettre en œuvre les dons que nous avons reçus.

Celui qui plante, comme celui qui arrose, comme tous les dons reçus par l'Eglise, sont des capacités que le Saint-Esprit confère pour l'édification du corps du Christ. Tous sont également serviteurs de Dieu.

4^e point: v. 9 les serviteurs sont des collaborateurs de Dieu dans son champ et dans sa maison.

La mission de Dieu est comparée à un champ, ou une maison. Pour la moisson - ou la construction - il faut une équipe d'ouvriers équipés. Tous les dons octroyés par le Saint-Esprit contribuent ainsi à l'édification de l'Eglise du Christ. Tous les serviteurs du Christ, pasteurs, diacres, évangélistes, responsables, enseignants-e-s, musiciens, laïcs, etc. sont membres de l'équipe et collaborent avec « l'agriculteur suprême » qui fait croître la semence pour qu'elle produise du fruit. L'Evangile de Jean (15,1) précise que cette collaboration implique de demeurer en Jésus, car une branche ne peut pas donner de fruits si elle n'est pas en Lui. Les serviteurs qui ne sont pas avec Jésus, qui ne cheminent pas avec lui, ne peuvent collaborer avec Dieu et leurs semences ne porteront pas de fruit.

Les serviteurs dans l'Eglise sont ensemble des collaborateurs de Dieu dans son champ/dans sa maison (le corps du Christ).

5^e point: si on semait?

Pour le chrétien, semer c'est annoncer et enseigner la Parole de Dieu. La semence est la Parole du Royaume. Le chrétien doit s'efforcer de semer et d'arroser la semence de la foi, abondamment, collaborant avec Dieu qui fait croître la semence pour qu'elle porte du fruit.

Pourquoi semer? Parce que la Parole de Dieu est vie (Mt 4, 4), parce que la Parole de Dieu purifie l'humain (Jn 15, 3), parce que la Parole de Dieu est un glaive que l'Esprit-Saint utilise pour détruire les embuscades du diable.

Comment semer? En proclamant la Bonne Nouvelle et en enseignant à garder les choses du Christ nous faisons des disciples pour Jésus. Nous devons semer, arroser et collaborer avec Dieu dans la justice car il est temps de chercher le Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne répandre la justice sur nous (Os 10, 12).

Avec qui semer? Notre Seigneur Jésus-Christ a appelé et donné vocation à tous ceux qui le suivent de prêcher et d'enseigner la Parole de Dieu jusqu'au moment de son retour définitif et glorieux. « Le chrétien qui ne témoigne ni n'enseigne est semblable à l'intendant infidèle qui a enterré le talent du Seigneur dans le sol. » (Mt 25,18)

Quand semer? Notre Seigneur est à l'œuvre chaque jour. De même, nous devons transmettre la Parole ici et partout, aujourd'hui, demain et toujours.

Si aujourd'hui nous semons la semence de la foi, l'arrosons et collaborons avec Dieu, nous aurons en salaire la vie éternelle lors de la venue finale et glorieuse du Christ. Nous devons nous efforcer de témoigner et d'enseigner la Parole de Dieu de toute notre âme car c'est ainsi que nous participerons au projet de salut de l'humanité et que nous serons bénis par le Seigneur.

Conclusion

Chers sœurs et frères, nous avons entendu que la doctrine paulinienne concernant les ministères est claire. Il considère l'Eglise comme peuple, comme corps, comme une fiancée. La croissance de l'Eglise vers sa maturité en vue du ministère que Dieu lui a donné, lie ces images les unes aux autres.

Si nous semons, arrosons et collaborons fidèlement et humblement à la mission de Dieu, nous cueillerons de bons fruits dans nos églises locales et le nom du Seigneur sera honoré et glorifié.

Nous tous, hommes et femmes qui acceptons le Christ comme Seigneur et Sauveur participons au travail du champ de Dieu et sommes appelés à collaborer avec Lui dans son œuvre de salut de l'humanité.

Que Dieu daigne bénir sa Parole dans nos cœurs. Amen !

*Sur la base des pistes bibliques du pasteur angolais
José Paulo Bunga, Luanda, avril 2014*

Prières

Ouverture du culte

Si on semait
Dans notre jardin comme dans le monde
Des graines d'amour

Si on arrosait
Avec nos rires et nos larmes
La terre pour la nourrir

Si on soignait
Pour protéger des épines
Les tendres pousses

Si on guidait
La tige vers le soleil
Pour qu'elle en reçoive son énergie

Si on cueillait
Les fleurs multicolores
Pour en faire un bouquet

Si on priait
Pour dire à Dieu : merci
D'avoir fait pousser tant de beauté.

Prière d'intercession

Seigneur,
Tu nous as donné à chacun, chacune des dons particuliers
Celui de sourire
 Celui de chanter
Celui d'aider
 Celui de donner
Celui d'inviter
 Celui de partager
Nous te disons merci pour tous ces dons.
Et nous voulons te prier pour nos familles, nos parents, nos enfants
Pour notre paroisse et pour ton Eglise en Suisse
 Pour les croyants et les croyantes en Angola et au Cambodge
Pour ceux et celles qui ne te connaissent pas encore
 Pour tous ceux et celles qui te cherchent
Pour ceux et celles qui sont tristes ou malades
Chacune de ces personnes est précieuse à tes yeux
Fais de chacune de ces personnes une fleur, un fruit
Qui soit beau et bon pour Toi et pour les autres.
Amen

Envoi

Si on semait...
Ce n'est pas une question,
C'est un encouragement!
Si on semait
C'est nous dire ensemble :
« Allons-y, semons ».
Nos dons sont des graines
Que nous pouvons semer,
Soigner, arroser
Afin qu'elles portent du fruit autour de nous.
Oui, nous pouvons semer
Ici en Suisse, comme en Angola ou au Cambodge.
C'est Dieu qui fait pousser,
Et nous pouvons compter sur Lui
Pour que les fruits en soient :
L'amour, le pardon, la générosité, le partage, l'amitié.

Prière d'illumination

Comme la graine semée en terre
Trouve humidité et chaleur
Pour germer et croître
Que ta parole en nous
Trouve humilité et foi
Pour germer et porter son fruit.
Comme le vent, gonflant la voile
Donne au bateau sa vitesse, son élan
Que ton Esprit, souffle puissant
Donne à nos cœurs vie et mouvement.
Les jours, les semaines, les mois passent
Si vite, si pleins, qu'il est difficile
De tout faire tenir ensemble.
Que ton Esprit nous donne,
Dans le brouhaha de nos vies
D'entendre ta voix et ta parole.
Amen

Bernard Bolay, LiturgiCiel

Le petit grain de blé

Le petit grain de blé est heureux, tout heureux, bien au chaud dans un gros tas de blé, tout au fond du grenier, juste un petit courant d'air qui permet de bien respirer; jamais une goutte de pluie pour mouiller le tas de blé. Les autres petits grains sont très gentils, très polis, ce sont de très bons amis.

Aussi, quand il fait sa prière, le petit grain de blé remercie le Seigneur: « Merci mon Dieu, je suis tellement heureux, que je voudrais que cela dure toujours. »

Mais un jour, il y a un grand bruit dans le grenier. Des hommes arrivent avec de grosses pelles, et notre petit grain de blé, avec tous ses copains, est jeté dans une charrette. Et la charrette démarre comme pour une promenade. Au hasard des secousses, le petit grain de blé voit tantôt un coin de ciel bleu, tantôt des jolies fleurs, tantôt un papillon ou une coccinelle... C'est vraiment très joli, bien plus beau que le grenier. Bientôt, tout le monde s'arrête, au bord d'un champ bien labouré. Sans ménagement, les hommes jettent le tas de blé dans un coin du champ. Cela fait un choc! Mais c'est frais, c'est bon... Le grain de blé a le temps de faire une petite prière: « Mon Dieu, je voudrais bien rester là, dans la fraîcheur, le plus longtemps possible... »

Mais voici que le grain de blé s'enfonce dans la terre... C'est tout noir... c'est humide... le petit grain de blé étouffe... le froid le pénètre au plus profond de lui-même. Il fait une dernière prière: « Mon Dieu, c'est fini, je vais mourir... »

Mais voici qu'il se passe quelque chose d'extraordinaire! Le petit grain se sent traversé par une force immense... ça éclate en lui de partout... et voilà qu'il devient une petite pousse de blé, puis une petite tige, elle monte la tige, elle monte... elle perce la croûte de la terre, et elle devient un épi de blé magnifique, avec au moins soixante petits grains de blé! Et tous ensemble ils disent leur prière: « Merci, Mon Dieu, c'est Toi qui nous donnes la vie! ».

D'après le poète danois JOERGENSEN

Pour l'Angola

Seigneur nous te prions aujourd'hui pour l'Angola, et pour nos frères et nos sœurs qui y vivent.

Dans ce pays où il y a de grandes richesses, nous savons que beaucoup d'hommes, de femmes, d'enfants, vivent dans des conditions de grande pauvreté. Nous te prions pour eux, pour que tu les encourages à vivre, à espérer, à croire. Nous te prions aussi pour que les autorités et les entreprises qui exploitent les ressources fassent en sorte de les partager avec tous.

Nous te louons pour l'Eglise évangélique réformée d'Angola, pour ses membres, ses pasteurs, ses responsables. Sa mission est grande, elle a besoin de toi pour être un signe de ta présence. Elle a besoin de ton Esprit Saint pour témoigner de ton amour.

Nous te prions pour ses projets de formation, afin que toujours plus de personnes puissent témoigner de leur foi.

Nous te prions pour ses projets de santé, afin que les malades puissent y trouver soins, réconfort et fraternité.

Seigneur, nous te demandons ta bénédiction sur ton Eglise, en Angola comme partout dans le monde.

Amen.

Pour le Cambodge

Seigneur nous te prions aujourd'hui pour le Cambodge, et pour nos frères et nos sœurs qui y vivent.

Dans ce pays qui subit les effets négatifs du changement climatique, nous te confions les hommes et les femmes qui cultivent la terre pour nourrir leur famille. Face à ces changements, ils doivent trouver de nouvelles manières de cultiver, des méthodes de production qui les alimentent en suffisance et qui respectent en même temps ta Création.

Nous te prions pour les projets qui leur permettent de faire face à ces changements. Bénis ceux et celles qui donnent de leurs compétences et de leur temps pour les accompagner.

Nous te louons pour ce beau pays qu'est le Cambodge et le remettons dans tes mains.

Seigneur, nous te demandons ta bénédiction sur ton peuple, au Cambodge comme partout dans le monde.

Amen.

La prière du semeur

En souvenir de mon ami, Yohane, le paysan du Malawi qui m'a fait partager ses prières.

Seigneur, je ne suis pas sûr d'avoir bien compris ton histoire de semeur. D'après ce qui est écrit dans ton Evangile, à première vue, tu es un mauvais semeur, un gaspilleur de semence, pardonne mon audace.

Moi, je sais ce que c'est que semer. Il le faut bien, car mes enfants et toute ma famille ne mangeront que le fruit de ce que j'aurai semé. Lorsque les nuages à l'Est annoncent la fin de la saison sèche et promettent des pluies, je prépare bien le terrain, j'enlève les pierres, j'arrache les épineux, je plante un épouvantail pour tenir les oiseaux à distance. Et quand je pars pour semer, je prépare un panier sans trou, solide et large. Je fais bien attention que rien ne tombe sur le chemin : je ne suis pas là pour nourrir les oiseaux. Mon champ est un très beau champ, la terre est rouge, presque comme du sang ; les sillons sont réguliers, suivant la pente de la colline. Dans ma main, la semence est douce, tiède, presque amoureuse. Je la jette lentement, largement ; je l'entends chanter lorsqu'elle vole en cercle dans l'air du matin avant de tomber dans la terre.

Et toi, Seigneur, tu sembles la jeter n'importe où, dans la pierraille, les buissons, le chemin. Explique-moi, Jésus, toi le maître semeur...

Jésus, Maître semeur, ta Parole est semence, et tu n'exclus personne. Les bons et les mauvais, les riches et les pauvres, les distraits et les attentifs : tu ne les juges pas, tu envoies seulement ta Parole, largement, généreusement, à pleine main.

Vas-y, Seigneur ! Envoie ta semence à tous mes frères. Ne regarde pas trop les soucis, les peines, les fausses joies qui jonchent mon propre cœur et le monde. Sème, Seigneur ! Tu es patient : alors, donne à chacun la chance de porter du fruit, pour pousser, grandir et porter du fruit au grand soleil de la Vie.

*Gérard Guirauden, missionnaire en Afrique
in Voix d'Afrique N°68 <http://peres-blancs.cef.fr/semeur.htm>*

Informations pays-projets

INTRODUCTION

REFLEXIONS

PAYS-PROJETS

ANIMATION

Profil de l'Angola

L'Angola a été ravagé par 27 ans de guerre civile, jusqu'en 2002. De quoi laisser une génération entière de personnes sans ressources et sans formation. Aujourd'hui, grâce à une stabilité retrouvée, le pétrole et les richesses minières attirent les investisseurs étrangers qui inondent l'économie angolaise de capitaux. Cependant, en raison du manque de politiques publiques, la grande majorité de la population est laissée de côté et ne retire aucun bénéfice du bradage de ces richesses.

Histoire récente

Après un longue période de guerre (d'indépendance, puis civile), l'Angola retrouve peu à peu, depuis les accords de paix de 2002, une relative stabilité politique. Les principales parties en conflit se sont mutées en partis politiques qui se disputent politiquement le pouvoir. Les perdants de la guerre civile (UNITA, FNLA et d'autres petits mouvements) tentent d'entamer quelque peu la toute-puissance du parti au pouvoir, le MPLA, grand vainqueur de la guerre civile. Les élections générales de 2012 ont confirmé la suprématie du MPLA, malgré une faible avancée des partis d'opposition. On peut ainsi affirmer que l'Angola, avec son système à parti dominant et son régime fortement présidentiel, ne répond pas strictement aux critères démocratiques usuels.

Géographie

L'Angola est un pays d'Afrique australe qui fait frontière avec trois autres pays: la Namibie au sud, la Zambie à l'est et la République Démocratique du Congo au nord et au nord-est. La province controversée de Cabinda se trouve enclavée entre la RDC (Congo-Kinshasa) et la République du Congo (Congo-Brazzaville).

Economie, ressources

Le système économique angolais est baigné dans des flux de capitaux importants, issus de l'exploitation du pétrole et des diamants. Ainsi, avec un PIB par habitant à 5300 USD (parité de pouvoir d'achat) et un taux de croissance de près de 7% en 2012, l'Angola montre des indicateurs économiques très satisfaisants. En revanche, l'indice de développement humain de l'Angola s'avère extrêmement bas (0.48 en 2010) en comparaison de la bonne santé que reflètent ces indicateurs macro-économiques. La cause de ce décalage se situe dans une très mauvaise répartition des richesses et une économie visant principalement à permettre

l'enrichissement extrême d'une très petite partie privilégiée de la population. Ainsi, les inégalités sont flagrantes en Angola. Depuis la fin de la guerre civile en 2002, le gouvernement angolais travaille à la reconstruction du pays. Étant donné les immenses richesses minérales que possède le pays, c'est avant tout l'accès à ces richesses qui a été favorisé : reconstruction de l'appareil d'Etat, construction d'infrastructures routières, ports, aéroports, etc. Le marché intérieur a, lui, été largement négligé : peu d'appui à l'agriculture, à l'industrie locale, au développement du commerce intérieur. L'Angola a pris l'habitude, durant les longues décennies de guerre, de vivre grâce aux importations de biens et services de première nécessité, contre l'exportation de ses ressources minérales. Il n'est pas encore sorti de cette habitude qui s'exprime plus comme un réflexe que comme une décision mesurée. Malgré cela, sous la pression des organisations internationales et non-gouvernementales, le gouvernement angolais a pu largement améliorer (bien que cette amélioration ne soit pas à la mesure des énormes revenus liés à l'exploitation des ressources minérales) les services de base offerts à la population : principalement l'éducation et la santé. Actuellement, c'est surtout l'accessibilité à ces services dans les zones rurales qui fait cruellement défaut.

Partenaire et projet de DM-échange et mission

L'Église évangélique réformée d'Angola (IERA)

Partenaire de DM-échange et mission depuis les années 1980, l'Église évangélique réformée d'Angola (IERA) est originaire de Uíge, une province du nord de l'Angola. Avec l'indépendance (1975), puis, la guerre civile (1975 à 2002), la direction de l'IERA a dû se déplacer vers la capitale, Luanda. Tout en déployant de nouvelles activités dans la région de Luanda, l'IERA n'a jamais perdu le contact avec sa base sociale à Uíge, sa région d'origine où elle est bien implantée. Entre Luanda et Uíge, elle se trouve actuellement à cheval entre deux réalités, l'une citadine et l'autre rurale, et tente de faire face aux défis liés à ce dédoublement (manque de formation des cadres en milieu rural, attirance de la ville, mauvais accès aux services sociaux, agriculture balbutiante, etc.).

DM-échange et mission et l'IERA travaillent ensemble à une approche programmatique dans leur collaboration. Cela signifie le choix d'objectifs communs et leur mise en œuvre dans plusieurs projets cohérents qui se renforcent les uns les autres.

Kusalasana!

« Kusalasana » est une expression à langue Kikongo qui signifie « mains données », entre-aide, travail mutuel. C'est aussi le nom du programme de collaboration entre DM-échange et mission et l'IERA, qui renvoie à la nécessité de renforcer la fraternité chrétienne et à considérer avec espoir un monde transformé.

Cette collaboration comprend trois axes :

La **formation intégrale** (bourses pour des formations techniques et de gestion, formation des moniteurs pour la jeunesse, publication de manuels) vise à combler le manque de compétences et les immenses carences dont souffrent l'Église et la société en général. En effet les guerres successives ont engendré une génération oubliée, qui n'a pas pu profiter d'une éducation adéquate (à titre d'exemple, on estime à 8% la proportion d'enfants qui ont été scolarisés durant la guerre).

Le **développement humain** concrétise le témoignage social que l'IERA souhaite offrir à la société et particulièrement aux personnes les plus vulnérables, particulièrement dans les domaines de la santé et du renforcement des capacités des femmes.

Le **développement institutionnel de l'IERA**. Afin d'augmenter son impact sur la société, un certain nombre de conditions doivent être remplies en termes de compétences, de stabilité des structures et de réseautage. Les projets de cet axe participent à remplir ces conditions.

En action

Rocha Pinto, l'indispensable

Géré par l'IERA, le Centre de Santé de Rocha Pinto dispense des services et soins de base dans un des quartiers les plus pauvres de la capitale, Luanda. Suivi de femmes enceintes, visites à domicile, vaccinations, les activités du centre sont nombreuses et diversifiées. En 2013, le personnel du Centre a traité 2'145 cas de malaria, 1'950 cas de pathologies respiratoires ou encore 1'215 malades atteints de fièvre typhoïde.

De plus, chaque année, les techniciens de Rocha Pinto visitent une cinquantaine de paroisses de Luanda, y animant des ateliers de sensibilisation (SIDA, alimentation, etc.) suivis par une quarantaine de paroissiens en moyenne.

Formation théologique

C'est par le biais de l'ITIERA, son Institut théologique, que l'IERA assure la formation de base et intermédiaire de ses pasteurs et cadres. Tous les ans, l'ITIERA forme une dizaine de pasteurs qui peuvent ainsi débiter un ministère en paroisses.

Conséquences de la guerre civile, un grand nombre de pasteurs et de laïcs actuellement actifs dans les paroisses de l'IERA n'ont pas encore pu accéder à une formation théologique. C'est pourquoi l'ITIERA entreprend annuellement depuis 2007 la formation continue de près de 200 personnes.

Par ces deux exemples, l'IERA démontre sa volonté de témoigner en Angola. Mais ses ressources, tant humains que financières, sont limitées. C'est pourquoi notre engagement, et le vôtre, à ses côtés reste important pour elle.

Pour en savoir plus : www.dmr.ch - N° de projet : 104.7201

Profil du Cambodge

Cambodge – politique intérieure

Le Cambodge est une monarchie parlementaire. Élément essentiel de la stabilité du pays depuis les Accords de Paris en 1991, l'institution monarchique perdure en la personne de Norodom Sihamoni qui a accédé au trône en 2004, après l'abdication de son père, Norodom Sihanouk. L'action du souverain s'inscrit dans le cadre posé par la Constitution, selon laquelle « le Roi règne et ne gouverne pas ».

Lors des dernières élections législatives du 28 juillet 2013, le Parti du Peuple Cambodgien (PPC), dirigé par le Premier ministre Hun Sen, a remporté 3,2 millions de voix, suivi de près par le Parti du Salut National du Cambodge (PSN, issu de la fusion entre les deux principaux partis d'opposition), qui avec 2,9 millions de voix, enregistre une forte poussée. Ce dernier a dénoncé de graves irrégularités et a refusé de siéger à l'Assemblée nationale. Avec 68 sièges pour le PPC, contre 55 pour l'opposition, le paysage politique cambodgien s'oriente vers une bipolarisation politique croissante.

L'Europe continue d'appeler les partis politiques à travailler ensemble au bon fonctionnement des institutions et aux réformes indispensables au développement démocratique et économique du pays, afin notamment d'éviter que des incidents meurtriers comme les affrontements qui ont eu lieu début janvier 2014 entre forces de l'ordre et manifestants du secteur textile ne se reproduisent.

Les « Chambres extraordinaires au sein des tribunaux cambodgiens » (ou « Tribunal Khmers Rouges »), mises en place et soutenues par les Nations Unies, sont chargées de juger les dirigeants supérieurs du Kampuchéa Démocratique ainsi que les principaux responsables des crimes commis entre le 17 avril 1975 et le 6 janvier 1979, période durant laquelle les Khmers rouges ont dirigé le Cambodge. Il s'agit d'une juridiction mixte associant pour moitié des magistrats cambodgiens et pour l'autre des magistrats internationaux. Le premier procès, celui de Duch (directeur du centre pénitentiaire S21 à Phnom Penh), a pris fin en février 2012, par la condamnation en appel de l'accusé à la prison à perpétuité. Le procès des plus hauts dignitaires du régime de Pol Pot, Khieu Samphan, ancien chef d'Etat, et Nuon Chea, ancien n°2, est en cours*.

**source : www.diplomatie.gouv.fr*

Projet et partenaire de l'EPER

Au Cambodge, le programme de l'EPER concerne des projets d'organisations locales dans six provinces. Ces dernières renforcent la sécurité alimentaire, le développement des communautés rurales. Les projets pour les paysans et la jeunesse rurale servent à lutter contre la pauvreté en augmentant la production et la transformation de produits alimentaires, ainsi que l'accès des biens aux marchés locaux. Ceci permet de créer des places de travail et des sources de revenus. Comme l'accès à l'eau est central pour l'agriculture, l'EPER soutient la construction de canaux d'irrigation dans les villages reculés. L'exode rural est un enjeu crucial pour le Cambodge : ne trouvant pas de travail rémunéré à la campagne, les jeunes partent dans les centres urbains. Les projets de l'EPER les aident à trouver des perspectives dans leur village, sans devoir penser à migrer. En raison de leur triste passé lié aux Khmers rouges et de la jeunesse de leur population, les Cambodgiennes et Cambodgiens ont soif de savoir et de formation. Dans ce domaine, l'EPER veut apporter une contribution significative.

Thèmes principaux et activités

L'objectif du programme de l'EPER est de garantir le droit à l'alimentation dans les villages concernés par les projets. Il faut pour cela une agriculture avec un meilleur rendement. La plupart des petits paysans sont dépendants de la pluie, puisqu'il leur manque une infrastructure d'irrigation. Le climat n'a pas aidé ces dernières années. De fortes pluies ont succédé à une longue sécheresse, provoquant de nombreuses inondations. Actuellement, l'EPER soutient la construction de canaux d'irrigation permettant de faire deux récoltes de riz par an.

Dans le petit centre rural de Prey Vena, les paysans apprennent à obtenir une bonne récolte sans produits chimiques et en respectant la nature. La formation comprend la fertilisation des sols avec le compost et des informations sur la qualité des semences. Des efforts de ce type permettent aussi de prévenir la migration vers les villes. Puisqu'il n'y a quasi pas de travail rémunéré à la campagne, les gens préfèrent chercher du travail dans des fabriques de textile ou dans le tourisme. Or ces départs forcés par la pauvreté apportent leur lot de dangers, surtout pour les jeunes femmes. L'EPER soutient des projets qui préparent les gens à la migration et leur offrent une aide dans les cas d'urgence.

Nouvelles méthodes de plantation du riz pour lutter contre la faim

Society for Community Development in Cambodia (SOFDEC) est une ONG cambodgienne fondée en 2006 lorsque l'Entraide Protestante Suisse (EPER) a lancé son projet dans les provinces de Kampong Chhnang et Kampong Speu.

Depuis 2011, le projet a contribué à améliorer la sécurité alimentaire et financière de 2097 familles de paysans dans 27 villages des provinces de Kampong Chhnang et Kampong Speu, soit plus que le nombre de bénéficiaires directs visé (1190 familles dans 27 villages). Désormais, ces personnes appliquent les techniques agricoles adaptées qui leur ont été présentées dans le cadre du projet en collaboration avec les parties prenantes concernées. Elles ont diversifié leur production grâce à un meilleur accès à l'eau, et à une terre et des semences de qualité, et ont augmenté leur revenu grâce à un meilleur accès au marché (riz, légumes et artisanat). Certains bénéficiaires ont également pu obtenir un crédit pour diverses activités (production agricole, marketing et autres).

Le projet a permis à tous les villages de s'émanciper, notamment grâce aux activités suivantes: création et consolidation de comités communautaires, création d'associations/groupes de paysans, mise en place des initiatives des villageois. Trente-trois membres de comités ont été sélectionnés pour jouer un rôle de facilitateur dans le cadre du développement de leurs communautés. Certains d'entre eux ont participé à la gestion des six banques de semences de riz et des trois associations de producteurs de piment créées.

Assurer la sécurité alimentaire par un meilleur accès au savoir

Pour assurer la sécurité alimentaire et améliorer la situation financière des paysans, le projet a misé sur une amélioration de la production végétale et animale au travers d'un accès au savoir et à des semences de qualité, d'une amélioration des sols et du recours à des activités agricoles intégrées.

Grâce à l'aide de SOFDEC, l'organisation partenaire de l'EPER, 218 familles de paysans ont désormais accès à de l'eau de qualité provenant de 48 nouveaux puits. Ces sources d'eau ont été utilisées aussi bien pour leur consommation, que pour la culture de légumes et l'élevage de bétail.

L'accès au marché pour la vente du riz, du piment et de l'artisanat a également été amélioré. Le projet a facilité la vente de 148 tonnes de riz paddy en augmentant son prix entre 6,3 % et 7,4 %.

Malgré ces résultats réjouissants, le projet a également été confronté à certains défis, comme le taux de rotation des membres et responsables des comités communaux (dû à la migration), les dommages causés par la sécheresse, les inondations et les parasites, les connaissances limitées des paysans, le manque d'accès à l'eau et à des semences de qualité satisfaisante.

Reconnaissance du travail par les autorités

Les représentants du gouvernement, les autorités locales et les membres des communautés dans les zones cibles des provinces de Kampong Speu et Kampong Chhnang sont reconnaissants de toute l'aide et le travail fourni par SOFDEC, l'organisation partenaire de l'EPER, pour atteindre les objectifs fixés au départ. Les bénéficiaires ont appliqué les compétences techniques acquises, augmentant ainsi leur revenu. Concrètement, ils ont développé leurs compétences en business et marketing, travaillé en groupes afin de vendre leurs produits collectivement et amélioré leurs compétences en négociation. Le projet s'inscrit dans le cadre des objectifs généraux du plan de développement national stratégique 2009-2013 visant à réduire la pauvreté en zone rurale et à promouvoir un développement durable. Plus spécifiquement, l'ONG SOFDEC est liée à la première stratégie d'amélioration du secteur agricole par l'optimisation de la productivité agricole et de la diversification (y compris élevage, sécurité alimentaire et développement rural).

Pour en savoir plus: www.eper.ch - N° de projet 652'101



Angola



Cambodge



Suisse

CAPITALE	Luanda	Phnom Penh	Berne
SUPERFICIE	1 246 700 km ²	181 040 km ²	41 290 km ²
POPULATION	18 565 269	15 205 539	8 136 700
ÂGE MÉDIAN	17.7 ans	23.7 ans	41.8 ans
ESPÉRANCE DE VIE	55 ans	63.4 ans	82.3 ans
MORTALITÉ INFANTILE	81.75 ‰	52.70 ‰	3.6 ‰
CONSTITUTION	République présidentielle Président : José Eduardo Dos Santos	Monarchie constitutionnelle Roi : Norodom Sihamoni	Confédération Président de la Confédération et chef du gouvernement : Didier Burkhalter
MONNAIE	Kwanza 100 CHF = 10 936.52 AOA	Riel 100 CHF = 444 450.06 KHR	Franc suisse 100 CHF = 81.83 EUR
FÊTE NATIONALE	11 novembre	9 novembre	1 ^{er} août
POPULATION SOUS-ALIMENTÉE	27 %	26 %	< 5%
TERRES ARABLES	3.2 %	22.1 %	10.2 %
POPULATION ACTIVE AGRICOLE	70.8 %	68.5 %	3.4 %
DÉPENSES DE SANTÉ PAR HABITANT	CHF 170	CHF 46	CHF 8042
LANGUE(S) OFFICIELLE(S)	Portugais	Khmer	Allemand, français, italien, romanche
RELIGIONS	Chrétienne: 95% Musulmans: <1% Animistes et autres: 4%	Hindous: 80.5% Musulmans: 13.4% Chrétiens: 2.4% Sikhs: 1.9% Bouddhistes: 0.8% Jains: 0.4%	Catholiques: 42 % Protestants: 33% Agnostiques: 11 % Musulmans: 4.26% Communautés juives: 0.25% Autres: 9.49%

Taux de change du 5 juin 2014

Sources : www.statistiques-mondiales.com

Témoignages de bénéficiaires

De Mavula à Elsa

Deux femmes, deux réalités

A 31 ans, Mavula Francisco, maman de deux jeunes enfants, n'hésite pas à faire plusieurs kilomètres pour une consultation au Centre de santé de Rocha Pinto, à Luanda. « C'est ici que j'ai été suivie pour mes deux premières grossesses, raconte-t-elle. Pour mon troisième enfant, qui naîtra d'ici un mois, je consulte également ici. » Mavula pourrait se rendre à l'hôpital régional, mais elle ne préfère pas. « A Rocha Pinto, la majorité du personnel est croyant, l'accueil et l'attention apportés aux patients sont différents d'autres centres de santé, note-t-elle. Les soins ne sont pas gratuits, c'est clair, mais leur coût est symbolique ». Si Mavula ne travaille pas à l'extérieur de son foyer, c'est par choix. « Un choix familial pour élever nos enfants. Nous vivons du salaire de mon mari, enseignant. »

Elle a le sourire facile et un caractère bien trempé. A 42 ans, Elsa Francelina Benjamin, « Maman Elsa » comme tout le monde l'appelle au Centre de formation des femmes de l'IERA à Luanda, a six enfants. C'est pour « mettre du beurre dans les épinards » qu'elle a commencé par suivre des cours de formation féminine. Leadership, citoyenneté, cuisine, décoration : ce savoir lui a permis de gagner quelques sous. Et comme Maman Elsa s'est rapidement découvert un goût pour la décoration, elle l'enseigne à d'autres femmes depuis dix ans. « Ces femmes viennent de l'Eglise, en majorité. L'objectif ? Réaliser qu'elles ne sont pas limitées à écouter la parole de Dieu et qu'elles peuvent créer quelque chose de leurs mains. » En décorant des salles pour des mariages ou des anniversaires, en personnalisant des tongs ou des pagnes, les élèves de Maman Elsa en retirent un petit revenu bienvenu qui diminue la pauvreté de leur famille.

Réalités cambodgiennes

«Grâce aux canards, ma production de riz a pris l'ascenseur»

J'ai découvert l'agriculture intégrée en 2012. Il s'agit d'élever des canards en parallèle de la culture de riz. J'ai reçu 20 cannetons, 3 kg de nourriture, des médicaments et des vaccins. J'ai bien pris soin des canards, surtout lorsqu'ils étaient bébés. Trente jours après la plantation du riz, je les ai lâchés dans la rizière afin qu'ils mangent les mauvaises herbes et les insectes. Je n'avais jamais entendu parler de cette technique avant. J'ai aussi appliqué les principes de riziculture intensive. J'ai pris soin de nourrir les canards avec des ressources locales: du son de riz, du riz, de l'amarante, des restes. En plus de réduire les parasites, les canards pondent environ 10 œufs par jour et sont également une source de viande pour la famille. Sans compter que ma production de riz a pris l'ascenseur! Le revenu de ma famille est passé de 83 000 riels (CHF 19) à 132 000 riels (CHF 30) par mois!

Keo Saran, 35 ans

*Village de Makak, commune de Thom Ta Or,
district de Samrong Tong, Kampong Speu*

«J'ai quasiment doublé ma récolte de riz»

Avec neuf autres paysans, nous avons suivi un atelier sur les systèmes de riziculture intensive pendant trois jours, dispensé par l'organisation villageoise soutenue par SOFDEC. Grâce aux connaissances acquises, j'ai pu améliorer mes techniques de préparation de la terre, réduire l'utilisation de fertilisants chimiques et la quantité de semences nécessaire, avoir accès à de l'eau de qualité et combattre les parasites. J'utilise désormais dix fois moins de semences (25 kg par hectare, contre 250 kg par le passé). Mes récoltes de riz ont presque doublé, passant 3,5 à 6,2 tonnes/hectare. Quant aux fertilisants, j'ai baissé leur utilisation de 200 kg/hectare. J'ai vu que d'autres paysans de la région appliquaient eux aussi le système de riziculture intensive et ça me réjouit beaucoup.

Chuob Ky, 43 ans

*Village de Kien Tama, commune de Kampong Os,
district de Chulkiri, province de Kampong Chhnang*

Animation

Chant

Dieu tout-puissant / Quão Grande és Tu

Carl Boberg / Hector Arnéra



1. { Dieu tout - puis - sant, quand mon cœur con - si - dè - re Tout l'u - ni -
Sen - hor meu Deus, quan - do eu ma - ra - vil - ha - do, Fi - co a pen -
 2. { Quand par les bois ou la fo - rêt pro - fon - de, J'en - tend, jo -
Quan - do a va - gar nas ma - tas e flo - res - tas O pas - sa -



vers cré - é par ton pou - voir : Le ciel d'a - zur, les é - clairs le ton -
 sar nas o - bras de Tuas mãos O céu a - zul de es - tre - las pon - til -
 yeux, tous les oi - seaux chan - ter, Quand sur les monts, la source a - vec son
 re - do a - le gre ou - ço a can - tar Cruz - an - do os mon - tes, va - les e flo -



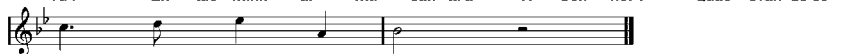
ner - re, Le clair ma - tin ou les om - bres du soir, De tout mon
 ha - do, O seu po - der mos - tran - do a cri - a - ção. En - tão minh'
 on - de, Livre au zé - phyr son chant doux et lé - ger, Mon cœur heu -
 res - tas O Teu po - der mos - tran - do a cri - a - ção. En - tão minh'



être, a - lors s'é - lève un chant : "Dieu tout - puis - sant, que tu es
 al - ma can - ta a Ti, Sen - hor. Quão Gran - de és Tu ! Quão Gran - de és
 reux s'é - crie à chaque ins - tant : "O Dieu d'a - mour, que tu es
 al - ma can - ta a Ti, Sen - hor : Quão Gran - de és Tu ! Quão Gran - de és



grand !" De tout mon être, a - lors s'é lève un chant : "Dieu tout puis -
 Tu ! En - tão minh' al - ma can - ta a Ti Sen - hor. Quão Gran - de és
 grand !" Mon cœur heu - reux s'é - crie à chaque ins - tant : "O Dieu d'a -
 Tu ! En - tão minh' al - ma can - ta a Ti Sen - hor : Quão Gran - de és



sant, que tu es grand !"
 Tu ! Quão Gran - de és Tu !
 mour, que tu es grand !"
 Tu ! Quão Gran - de és Tu !

Culte avec les familles

Les fleurs du printemps, les fruits de l'automne : joie pour les yeux, le nez, les papilles! Mais quel chemin jusque-là... Depuis la petite graine plantée au début ou à la fin de l'hiver, il a fallu protéger, arroser, désherber. Des gestes simples, différents, mais tous nécessaires: le jardinier peut semer, l'enfant peut arroser, le papa ou la maman peuvent traiter contre les maladies (mais pas trop!), la grand-maman peut récolter. Et Dieu, lui? Il fait pousser!

Préparation

- Avec des branches ou des bâtons plantés ou mis dans un socle, préparer un arbre dans l'église, auxquels seront accrochées les fleurs en carton.

Ordre du culte

En entrant, distribuer à chaque personne :

- un dépliant de la campagne « Si on semait », avec une fleur en carton incluse,
- un crayon ou un stylo

1. Prélude

2. Accueil

3. Invocation

4. Chant

5. Texte d'ouverture

Voir page 8

6. Chant

7. Lecture biblique: 1 Cor. 3, 5-9

8. Chant

9. Prédication – animation

La prédication parlera des différents dons que chacun-e a reçus de Dieu et qui sont mis à la disposition de l’Eglise pour son témoignage.

A votre choix pendant ou après la prédication, demander à chaque personne présente d’écrire au centre de sa fleur un don qu’il ou elle a reçu, une qualité qui peut être mise au service des autres ou de l’Eglise. Pour les enfants, il est aussi possible de faire un dessin.

Une discussion par petits groupes peut avoir lieu, ou ceux et celles qui le souhaitent peuvent partager ce qu’ils ont écrit ou dessiné. Si c’est possible, écrire aussi son prénom et son nom.

Par groupes (par exemple par tranche d’âge), chacun-e va accrocher sa fleur à l’arbre.

Le prédicateur/la prédicatrice peut lire 2 ou 3 des qualités/dons qui ont été rédigé-e-s ou dessiné-e-s sur les fleurs et les commenter brièvement.

A la fin du culte, inviter tout le monde à venir admirer l’arbre, ou lire quelques « fleurs » qui y sont accrochées.

Note: nous invitons les responsables de la paroisse à prendre connaissance des dons écrits sur les fleurs, et éventuellement à reprendre contact avec certaines personnes afin de leur proposer de « mettre à profit » ce qu’elles ont indiqué !

10. Musique

11. Prière d’intercession

Les personnes (les enfants) qui ont apporté leur fleur peuvent être les voix/lecteurs de la prière d’intercession.

Voir page 9

12. Annonce offrande et chant

Chacun a reçu de Dieu une graine à semer, un don à faire fructifier. L’argent est aussi un don que nous avons reçu, et que nous pouvons partager. Qu’allons-nous offrir aujourd’hui, pour permettre à nos frères et sœurs d’Angola et du Cambodge de semer et de récolter, dans leur communauté, dans leur pays? Merci de semer ainsi votre générosité!

13. Chant (offrande)

14. Envoi

Voir page 10

15. Bénédiction

16. Postlude

Quelques propositions de chants tirés du recueil Alléluia :

36-29 Seigneur fais de nous des ouvriers de paix (en remplaçant les verbes par « que nous semions... »)

41-17 Les cieux et la terre

55-06 L'Évangile est la semence

Et quelques chants qui sont également connus et chantés en portugais dans l'Église évangélique réformée en Angola (vous trouvez les paroles en portugais sur le site www.dmr.ch) :

41-29 Dieu tout-puissant (voir page 28)

21-15 Venez le célébrer

62-42 Saint, saint, saint

45-10 J'ai soif de ta présence

Pour aller plus loin

Nous vous proposons quelques liens ou documents que vous pouvez consulter pour compléter votre information sur l'Angola et le Cambodge.

Angola

- La page Angola sur le site de DM-échange et mission :
<http://www.dmr.ch/echange-communautaire/angola.html>
- Page facebook de l'Eglise évangélique réformée d'Angola (IERA) :
<https://www.facebook.com/IERAsg>
- Pour les enfants, un dossier didactique de l'Association suisse des écoles du dimanche (ASED), 2012 :
http://www.ssv-ased.ch/upload/files/Angola_doc_didactique.pdf
- L'Angola sur Wikipédia :
<http://fr.wikipedia.org/wiki/Angola>
- Les chiffres sur l'Angola :
<http://statistiques-mondiales.com/angola.htm>
- Dossiers et articles :
<http://www.ritimo.org/mot360.html>

Cambodge

- La page Cambodge sur le site de l'EPER :
<http://www.heks.ch/fr/monde/lat/cambodge/>
- Blog « Le journal du Cambodge » :
<http://lejournalducambodge.blogspot.ch/p/ligne-editoriale.html>
- Le Cambodge sur Wikipédia :
<http://fr.wikipedia.org/wiki/Cambodge>
- Les chiffres sur l'Angola :
<http://statistiques-mondiales.com/cambodge.htm>
- Dossiers et articles :
<http://www.ritimo.org/mot395.html>

DM-échange et mission : invités et personnes ressource

Luisa Mateus est pasteure de l'IERA (Eglise évangélique réformée d'Angola): elle travaille en paroisse et assure la présidence de la vaste région synodale de Luanda, la capitale. A 46 ans, quatre enfants, cette Angolaise le dit sans ambages, elle estime « normal » qu'une femme occupe des fonctions dirigeantes. « N'est-ce pas à une femme que Jésus s'est adressé en premier lieu ? » lâche-t-elle dans un sourire.

En Suisse du 2 au 14 octobre

Pedro Quinanga, responsable des programmes et de la communication de l'IERA, a étudié le droit et rejoint l'IERA en 2002, touché par les besoins de cette Eglise où son père a été pasteur et sa mère diacre. A 34 ans, père de quatre enfants, Pedro anime une émission dominicale sur la chaîne de radio protestante, l'Echo Œcuménique, rédige le journal des paroisses et suit les programmes de l'Eglise.

En Suisse du 14 au 23 novembre et du 27 novembre au 2 décembre

Les hommes de Coreval – pour Chorale évangélique de Luanda – provoquent des ondes lorsqu'ils se produisent. Un phénomène qui s'explique par leurs voix exceptionnelles et leur complicité. Lors de la Campagne d'automne, une quinzaine de membres de Coreval se produiront en Suisse.

En Suisse du 24 octobre au 10 novembre

Autres personnes à disposition :

Etienne Basset, secrétaire exécutif pour l'Afrique australe, DM-échange et mission

Sylviane Pittet Léderrey, chargée d'information, DM-échange et mission

D'autres intervenants sont disponibles à d'autres dates. Pour inviter l'une de ces personnes ou le chœur Coreval dans votre paroisse, adressez-vous à Valérie Maeder: animation@dmr.ch ou 021 643 73 99.

Personnes ressource à l'Entraide Protestante Suisse (EPER)

Vous pouvez faire appel à l'EPER pour animer une rencontre, une soirée ou un culte dans le cadre de la campagne annuelle DM-EPER.

L'EPER est efficace : oui, mais à quel point ? Quel est l'impact réel de ses projets sur le terrain ? Cet impact est-il durable ? Comment les bénéficiaires accèdent-ils à l'autonomie ?

Comment les organisations partenaires sont-elles renforcées ?

Si vous désirez avoir des réponses à ces questions, n'hésitez pas à faire appel aux personnes ci-dessous :

Adrian Scherler, chargé de programme de l'EPER pour le Cambodge, l'Inde et le Vietnam

Son expérience à l'EPER depuis 2012 et acquise dans d'autres organisations vous permettra de comprendre les enjeux et les défis auxquels il faut faire face afin de pouvoir planter et semer la première graine.

Nicole Pignolet-Poschung, responsable des relations Eglises/paroisses

De par sa connaissance des différents projets de l'EPER ainsi qu'une expérience avec des visites de projets sur le terrain, elle apportera sa vision de l'action concrète et efficace avec peu de moyens, mais de grands effets.

Autre personne à disposition :

Olivier Graz, responsable communication, EPER Entraide Protestante Suisse

Pour prendre rendez-vous avec l'une de ces personnes, merci de vous adresser au département communication du Secrétariat romand de l'EPER : 021 613 40 83 ou par mail : pignolet@eper.ch

Animatrices et animateurs Terre Nouvelle

Berne-Jura-Soleure

Aline Gagnebin
Quai du Haut 12
2503 Bienne
Tél. 032 322 33 94
terrenouvelle.usbj@bluewin.ch

Fribourg

EERF
Prehlstrasse 11
3280 Morat
Tél. 026 670 45 40
info@ref-fr.ch

Genève

Georges Deshusses
Service Terre Nouvelle
CP 230
1211 Genève 8
Tél. 022 807 27 30
georges.deshusses@protestant.ch

Neuchâtel

Joan Pickering
Fbg de l'Hôpital 24
2001 Neuchâtel
Tél. 032 510 05 45
joan.pickering@eren.ch

Vaud

Michel Durussel
EERV
CP 6023
1002 Lausanne
Tél. 021 331 58 02
michel.durussel@eerv.ch

Valais

EREV
Rampe St-Georges 4
1950 Sion
Tél. 027 322 69 59
conseil.synodal.sion@vs.ref.ch



Ch. des Cèdres 5 / 1004 Lausanne
Tél: 021 643 73 73 / Fax: 021 647 36 01
info@dmr.ch / www.dmr.ch



Entraide Protestante Suisse

17 bis, bd de Grancy / 1001 Lausanne
Tél: 021 613 40 70 / Fax: 021 617 26 26
info@eper.ch / www.eper.ch